R Fol. 56

ATLAS

POUR L'HISTOIRE CRITIQUE ET MILITAIRE

DES

GUERRES DE LA RÉVOLUTION.

PAR LE GÉNÉRAL JOMINI.

Cet Atlas sera composé de 32 Plans de Batailles ou Cartes de Marches, divisés en trois livraisons.

PREMIÈRE LIVRAISON.

(Sans N°). Carte générale de l'Empire d'Allemagne, depuis le Rhin jusqu'en Pologne.

Nota. Cette Carte se trouvant déjà dans l'Atlas du Traité des grandes Opérations militaires, publié en 1818, ne sera pas fournie aux souscripteurs de ce premier Ouvrage.

N° 1. Croquis du Nord de la France, de la Belgique, et partie de la Hollande.

N° 2. Carte de la Vendée.

N° 3. Carte des Pyrénées occidentales.

N° 3 *bis*. Carte des Pyrénées orientales.

N° 4. Cours du Rhin depuis Rhinfels et Saint-Goar jusqu'à Strasbourg.

N° 5. Croquis de la contrée entre la Sieg et la Lahn.

N° 6. Plan de la bataille de Jemmapes.

N° 7. Plan de la bataille de Nerwinden.

N° 8. Carte des environs de Lille, Tournay et Courtray, pour servir particulièrement à l'intelligence des batailles de Turcoing et de Pontachin.

N° 9. Carte du centre de la frontière du Nord, contenant les environs de Cambray, Douay, Guise, Valenciennes, Landrecies et Avesnes.

N° 10. Cours de la Sambre depuis Maubeuge à Charleroi.

N° 11. Plan de la bataille de Fleurus.

N° 12. Carte du pays entre la Meuse et le Rhin, depuis Liége à Cologne, pour servir particulièrement aux batailles de l'Ourthe et de la Roër.

N° 13. Plan de Mayence et des environs, où l'on a tracé particulièrement l'affaire des Lignes, qui eut lieu en 1795, et qui pourra néanmoins servir à l'intelligence du siége de cette ville.

Indépendamment de cet Atlas, l'auteur a fait graver une très-belle CARTE GÉNÉRALE, TOPOGRAPHIQUE, en quatre feuilles grand-aigle, qui se vendra séparément.

Le prix de cette Carte sera de 24 fr.

Les deux premières feuilles, contenant le théâtre de la guerre dans les Alpes et en Italie, jusques aux confins de la Turquie, paraîtront sous peu. Prix : 12 fr.

Fol. 56

BIBLIOTHEQUE DE SCIENCES PO
1739229

H/2X

LÉGENDES

POUR L'ATLAS

DES GUERRES DE LA RÉVOLUTION.

OBSERVATIONS.

On ne doit point s'attendre à trouver, dans un ouvrage particulier, la richesse de plans et de cartes qui distingue les mémoires partiels d'un général en chef ou d'un ministre, exécutés avec toutes les ressources des dépôts du gouvernement. On se convaincra par plusieurs de nos planches que nous avons fait, pour approcher de cette perfection, plus d'efforts qu'on n'en fait ordinairement dans le commerce.

Une belle carte en quatre feuilles, contenant l'Italie septentrionale, la Suisse et l'Allemagne, donnera le théâtre principal des grandes opérations dans les campagnes depuis 1796 à 1809; et pour la commodité des lecteurs on la vendra séparément.

Dans l'impossibilité de donner un plan séparé de 40 ou 50 batailles, et de 3 à 400 combats, nous avons fait tracer des cartes plus détaillées des contrées qui furent le théâtre d'une série d'événemens: il ne faut pas les considérer comme des plans où tous les mouvemens seraient indiqués, mais simplement comme des croquis nécessaires à l'intelligence du lecteur, et suffisans pour le dispenser de recourir sans cesse à des cartes étrangères.

L'Europe entière ayant d'ailleurs servi de théâtre à ces sanglantes guerres, il faudrait donner la topographie de toute cette partie du globe pour satisfaire chaque lecteur; nous renverrons donc pour les lacunes qu'on trouverait dans notre Atlas, aux cartes suivantes :

1° La Belgique de Ferrari;

2° La France de Cassini ou la réduction par Capitaine;

3° La Hollande de Muller;

4° L'Allemagne en général par le bureau de Weymar;

5° La Souabe publiée par M. Cotta ou celle du dépôt de la guerre;

6° La Suisse et l'Italie par Bacler d'Albe;

7° Les Pyrénées par Roussel;

8° Enfin la carte de Gotthold, comme la meilleure carte d'ensemble publiée jusqu'à ce jour.

Ceux des lecteurs qui ont des collections bien complètes, et qui possèdent les belles cartes publiées par l'état-major autrichien sur le pays de Salzbourg et la Haute-Autriche, ou par le gouvernement bavarois sur la Bavière, enfin la Hesse de Haas, ne s'en trouveront que mieux en les consultant.

Pour la guerre des Antilles, la carte du golfe du Mexique par Lapie suffira.

Les Planches n°s 1 à 5 n'ont point de légendes.

Pl. VI.

BATAILLE DE JEMMAPES.

(Le 6 novembre 1792.)

FRANÇAIS.

Dumouriez s'avance par Valenciennes avec 45 mille hommes pour l'attaquer, tandis que Valence manœuvre à droite sur la Meuse, et Labourdonnaye à gauche sur Tournay.

a. Position de la gauche de Dumouriez sous le général Ferrand.

b. Avant-garde aux ordres de Beurnonville, réunie à l'aile droite.

c. Corps de bataille aux ordres du duc de Chartres.

d. Réserves d'infanterie et de cavalerie.

e. Division Harville vers Siply.

f. Attaque du général Rozières pour tourner Jemmapes à gauche.

g. Ferrand assaille ce village de front.

h. Le centre des Français attaque le bois.

i. La droite s'avance contre les hauteurs de Cuesmes.

k. La brigade d'infanterie de Dampierre se déploie et marche aux redoutes.

l. Beurnonville avec sa cavalerie se dirige pour déborder l'aile gauche autrichienne.

m. Le bataillon de Vivarais formé en potence repousse les dragons autrichiens.

n. Harville canonne Beaulieu sans faire aucun mouvement offensif.

w. Position oblique la plus avantageuse, que l'armée française aurait dû prendre pour écraser les Autrichiens en les attaquant par leur gauche.

AUTRICHIENS.

Le duc Albert de Saxe-Teschen, chargé de couvrir les Pays-Bas avec 25 mille hommes, établit la moitié de son corps à Jemmapes devant Mons, où il est joint par Clairfayt revenant de la Champagne, et compte alors sur ce point 20 mille hommes, occupant les positions suivantes :

1. } Droite aux ordres de Clairfayt vers Jemmapes, et à
2. } l'angle du bois de Flénu.

3. Centre à gauche de ce bois.

4. Gauche sous Beaulieu en avant de Cuesmes.

5. Petit corps de flanqueurs sur les hauteurs de Berthaimont.
Quelques redoutes d'un mince relief, et tracées à la hâte couvraient le front de ce camp.

6. 7. Troupes se portant en avant pour défendre la position et le village de Jemmapes.

8. Infanterie autrichienne au débouché du bois de Flénu.

9. Charge brillante des dragons de Cobourg sur les colonnes pressées de Dumouriez.

10. Centre et partie de l'aile gauche cherchant à repousser
11. les attaques des Français.

12. Retraite des Autrichiens sur Mons, protégée par la bonne contenance de Beaulieu.

Pl. VII.

BATAILLE DE NEERWINDEN.

(Le 18 mars 1793.)

FRANÇAIS.

Dumouriez rappelé de la Hollande, à la nouvelle des défaites éprouvées par son aile droite sur les bords de la Roër, accourt à Louvain, y réorganise son armée, culbute l'avant-garde ennemie à Tirlemont, et, décidé à livrer bataille au général autrichien, vient camper le 17 mars dans les positions suivantes :

a. Corps principal sur les hauteurs de Hackendoven.

b. Flanqueurs de droite à Goitsenhoven.

c. Division Champmorin couvrant la gauche sur les hauteurs d'Oplinter.

d. Les colonnes d'attaque de la droite conduites par les généraux Lamarche, Leveneur et Neuilly, sous les ordres de Valence, débouchent par le pont de Neerheylissem et marchent sur Racour (*h*) et Oberwinden dont elles s'emparent, ainsi que de la tombe de Mittelwinden.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES BIBLIOTHÈQUE

e. Le duc de Chartres commandant le centre, passe le pont d'Esmaël, puis dirige les colonnes de Dampierre et de Dietmann sur Neerwinden, qu'il reprend sur l'ennemi, dont il est bientôt chassé.

f. Le général Miaczinsky débouche par Neerhespen pour se réunir à Miranda sur la chaussée.

ff. Division Ruault enlevant Orsmaël.

g. Champmorin formant l'extrême gauche passe la Gette au pont de Bingen et marche sur Leau, dont il se rend maître.

i. Dumouriez fait attaquer Neerwinden et la tombe de Mittelwinden pour la troisième fois par toute sa droite; il est repoussé et se reforme en arrière du village.

l.m. Plusieurs attaques dirigées contre ces postes sont toutes sans succès, et la tombe de Mittelwinden, disputée toute la journée, reste aux Autrichiens, dont l'artillerie placée sur les collines en arrière, foudroyait les colonnes françaises.

n. Miranda écrasé par la supériorité numérique des ennemis, et trop éloigné de Dumouriez pour en recevoir des secours, se replie vers Tirlemont.

o. Champmorin, maître de Leau, s'y maintient jusqu'au soir, se retire sur Oplinter après la retraite du général Miranda, et recueille la division Ruault vers ce village.

s. Position de la droite des Français au soir, prête à renouveler l'attaque le lendemain.

AUTRICHIENS.

Le prince de Cobourg après ses brillans succès sur le corps de Valence (droite de Dumouriez) poursuit les Français, et s'arrête après le combat de Tirlemont sur les rives de la petite Gette où il prend position.

1. Aile droite vers Dormaël.

2. Centre en avant de Neerlanden.

3. Gauche composée d'infanterie belge, de grenadiers et de cavalerie, sous les ordres de Clairfayt.

4. 5. Clairfayt porte en avant sa cavalerie et ses grenadiers et reprend les villages de Racour et d'Oberwinden tombés au pouvoir des Français.

6. Le prince de Wurtemberg à la tête de la 2e ligne autrichienne marche sur Halle au secours de l'archiduc Charles, pour accabler la gauche isolée des Français.

7. Son avant-garde occupe Dormaël.

8. Détachement se dirigeant sur Leau.

9, 10. Colloredo avec le centre de la 1re ligne garde les défilés entre Neerwinden, Oberwinden et Laer.

11. La droite du centre de cette 1re ligne descend des hauteurs et attaque les Français en flanc dans le vallon.

12. Les cuirassiers de Nassau et de Zeschwitz chargent les Français au moment de leur désordre; Valence à la tête de sa cavalerie, et Thouvenot avec le régiment de Deux-Ponts formé en potence (*r*) les repoussent avec perte. Valence est blessé et quitte le champ de bataille.

13. L'Archiduc avec l'avant-garde, soutenu de Benjowsky assaille Miranda de front, et le force à la retraite. Cavalerie du prince de Wurtemberg appuyant cette attaque.

14. Partie de la droite autrichienne prenant position sur la colline d'Overhespen.

FRANÇAIS.

t. Dumouriez place le corps de Miranda à cheval sur la chaussée pour protéger la retraite de la droite et du centre.

u. Dampierre flanque Miranda en faisant face au côté de la grande route.

AUTRICHIENS.

16. L'Archiduc suit avec son avant-garde victorieuse, et
17. le corps de Benjowsky, la retraite des Français sur Vommersom.

18. Position du centre et de Clairfayt le 19 mars.

Pl. VIII.

BATAILLE DE TURCOING.

(Les 17, 18 mai 1794.)

FRANÇAIS.

A. Divisions Souham et Moreau campées sous Courtray le 16.

B. Division Bonnaud occupant le camp de Sanghin.

C. Brigades pour couvrir les communications.
Celle Thierry à Moucron.
Celle de Compère à Turcoing occupant le village de Watrelos.
Noël à Lannoy et Roubaix.
Brigade Osten vers Pont-à-Marque, couvrant les communications avec Douay.
Brigade Desenfans gardant les communications entre Menin et Dunkerque.

AUTRICHIENS.

Le prince de Cobourg, après avoir fait capituler Landrecies, apprend que l'aile gauche des Français a débouché de Lille sur la Lys, et que Clairfayt a été battu; il détache aussitôt le duc d'Yorck à son secours. Informé de l'insuffisance de ce renfort, le généralissime prend la résolution tardive de marcher lui-même dans cette direction avec les corps de Kinsky et de l'archiduc Charles. Il arrive à Tournay avec l'Empereur le 15 mai, et se dispose à exécuter le plan de destruction de l'armée française, conçu par Mack : ce projet consistait à l'envelopper par six colonnes et à lui couper ses communications d'avec Lille et la France. Les troupes destinées à cette entreprise étaient :

a. L'armée de Clairfayt à Ingelmunster.

b.c. d. Le gros de l'armée des alliés campée sous Tourna le 16.y

e. La gauche sous l'archiduc Charles vers St.-Amand.

N. B. Cette position du dernier est trop éloignée pour se trouver sur le plan.

Mouvement concentrique des Alliés sur six colonnes, le 17 mai.

f. Clairfayt marchant sur Werwick avec la 1re colonne.

g. Debusch se dirigeant sur Moucron avec la 2e.

h. La 3e aux ordres d'Otto se porte par Leers sur Watrelos et Turcoing.

i. Le duc d'Yorck partant de Templeuve conduit la 4e colonne sur Roubaix par Lannoy.

l. La 5e commandée par Kinsky marche sur Sanghin et Anstaing, soutenue par la cavalerie anglaise, du général Erskine, qui devait suivre le duc d'Yorck.

m. L'archiduc Charles, à la tête de la 6e colonne, débouche l'après-midi sur Pont-à-Marque.

n. Clairfayt arrive le soir à Werwick, s'empare du pont après une vigoureuse résistance, et passe la nuit dans la ville.

o. Debusch, ayant attaqué Moucron, est repoussé par le général Thierry derrière Espierres.

p. Otto, après avoir chassé la brigade Compère de Turcoing, prend position depuis ce bourg jusqu'à Leers.

r. Yorck occupe Roubaix et éparpille son corps aux environs.

t. u. Kinsky, après avoir attaqué Bonnaud à Sanghin et

FRANÇAIS.	AUTRICHIENS.
Souham et Moreau devinant le projet de Mack, prennent des mesures pour le déjouer : toutes les troupes françaises repassent la Lys, et, le 17 au soir, l'armée occupe les positions suivantes, disposée pour attaquer le lendemain matin le centre ennemi.	l'avoir déposté à la suite d'un combat opiniâtre, débouche dans la plaine de Lesquin : l'Archiduc qui venait de chasser Osten de Pont-à-Marque, se réunit au précédent vers Lesquin, où les deux divisions autrichiennes restèrent dans l'inaction.
D. Position de l'armée française le 17 au soir après avoir repassé la Lys.	
E. Brigade du général Vandamme marchant sur Ingelmunster.	
F. Malbrancq prenant position près de Roncq.	
G. Macdonald à Monthalluin.	
H. Le surplus de la division Souham entre Pollenberg et Belleghem.	
J. Brigade Thierry à laquelle s'est réunie celle Compère chassée de Turcoing (*k*).	
L. Noël après avoir abandonné Lannoy s'est replié sur Flers.	
M. Bonnaud, après avoir soutenu le combat de Sanghin contre Kinsky et Erskine, est venu prendre position en arrière de Flers.	
N. Osten se retirant de Pont-à-Marque s'est réuni à lui et forme sa droite.	
JOURNÉE DU 18.	
O. Moreau, avec la seule brigade de Vandamme revenue d'Ingelmunster, marche contre Clairfayt sur Bousbeck et Lincelles.	Les Alliés occupent les mêmes positions que la veille.
P. Malbrancq, dirigé d'abord avec sa brigade sur Turcoing, oblique à droite, et vient prendre l'ennemi à revers par Mouvaux.	*r.* Mouvaux est occupé par une partie du corps du duc d'Yorck.
R. Macdonald attaque Turcoing par Neuville et y culbute l'avant-garde d'Otto.	*p.* Turcoing, Watrelos et Leers sont gardés par le corps d'Otto.
S. Compère tourne la droite des Autrichiens par Marlières.	
T. Thierry descendant du Mont-Castrel attaque Watrelos.	
U. Daendels venant du Pollenberg attaque le même village, et conjointement avec Thierry, rejette les ennemis derrière Leers.	*r.* Le duc d'Yorck a son corps répandu dans Roubaix, Croix, Lannoy, etc. Il est accablé par Bonnaud et manque d'être pris près Watrelos.
V. Brigade Jardon en flanqueur sur Malcense.	
W. Bonnaud, d'après les dispositions arrêtées, laisse Osten et la cavalerie du général Baillot pour observer Kinsky et l'Archiduc, puis il forme les 18 mille hommes qui lui restent en deux colonnes, débouche par Lamponpont et Pont-à-Breng, et attaque les postes isolés du duc d'Yorck qu'il jette dans le plus affreux désordre sur Néchin.	*t. u.* L'archiduc Charles et Kinsky toujours vers Lesquin, et dans l'inaction.
X. Osten observant avec Baillot les 5e et 6e colonnes alliées.	
Y. Moreau contient quelque temps Clairfayt vers Lincelles et se replie ensuite sur Bousbeck qu'il défend vigoureusement.	*x.* Clairfayt, isolé du reste de l'armée alliée, sans ordres, sans renseignemens sur le résultat de l'affaire, se décide à la retraite, et reprend à l'entrée de la nuit la route de Thielt. Le centre des Alliés étant écrasé, toute l'armée bat en retraite, et la majeure partie l'effectue sous Tournay.

Pl. VIII *bis*.

BATAILLE DE TOURNAY,

(*ou* DE PONT-A-CHIN.)

(Le 22 mai 1794.)

FRANÇAIS.

Le général Pichegru, arrivé à l'aile gauche de l'armée du Nord, le lendemain de la bataille de Turcoing, loin de profiter de la victoire remportée par ses lieutenans, et d'achever la défaite de l'armée alliée, en l'attaquant sans perdre de temps au milieu de son désordre, reste pendant trois jours dans l'inaction; et le 22 mai avant le jour, fait marcher toute l'armée sur huit colonnes pour s'emparer d'un convoi sur l'Escaut. Après quelques succès d'avant-garde, il se voit forcé de livrer bataille.

Marche de l'Armée française sur huit colonnes.

---

11. La brigade Daendels se portant sur la route de Courtray à Tournay, attaque avec Macdonald la division hanovrienne de Busch et la poursuit jusqu'au-delà de Pecq.

12. Macdonald s'avance par Dottignies et St.-Léger sur Pecq.

13. La brigade Thierry débouche d'Estaimpuis.

14. Celle Compère partant de Watrelos se porte par Leers sur Ramegnies.

(Ces quatre brigades sous les ordres de Souham.)

15. La division Bonnaud se dirige sur Blandain pour attaquer la gauche des Alliés.

16. Osten avec une autre colonne se porte sur Willem.

17. Enfin, un détachement, venant de Lille, s'avance vers Baisieux.

21. Daendels ayant reçu l'ordre de rester en observation au Pecq, Macdonald s'avance avec sa seule brigade, attaque Pont-à-Chin, s'en empare cinq fois, et en est cinq fois repoussé avec perte, par les forces considérables qui le défendent; enfin, les Alliés débouchent du village et l'obligent à la retraite.

22 } Les brigades Compère et Thierry se déploient dans les
23 } plaines de Templeuve.
Celle Thierry passe le ruisseau, attaque le centre des Alliés, et n'étant pas soutenue par la brigade Compère, est repoussée.

24. Bonnaud fait franchir le ruisseau à la brigade Salm, qui pousse jusqu'à Blandain, et se voit ensuite ramenée en désordre.

25 } Les attaques peu sérieuses de la droite sont également
26 } repoussées par l'Archiduc.
A la nuit, toute l'armée française regagna ses anciennes positions du 21, et ne fut point inquiétée dans son mouvement rétrograde par les Alliés, qui, harassés de fatigue, s'estimèrent heureux de la laisser partir.

ALLIÉS.

L'armée alliée après la défaite de son centre à Turcoing s'est concentrée sous Tournay, couverte par le ruisseau de Pont-à-Chin.

1 à 6 Avant-gardes sur les bords de l'Espierre, et à Leers, Néchin, Templeuve et Baisieux repliées sur l'armée par les Français.

7. Hanovriens sous les ordres du général de Busch à Pecq et Warcoing, rejetés par Daendels et Macdonald sur Pont-à-Chin.

8. Droite des Alliés appuyée à l'Escaut.

9. Corps de bataille en avant de Orcq.

10. Gauche aux ordres de l'archiduc Charles à Lamain.

18. Les avant-gardes repoussées viennent se former à la droite.

19. La ligne des Alliés se porte en avant des camps et reçoit les attaques des colonnes françaises. Combat sur la ligne du Ruisseau pendant toute la journée et sans grands changemens de positions.

27 Les Alliés renforcent leur droite et reprennent Pont-à-Chin.

Pl. IX.

CARTE MILITAIRE

des Frontières de France, de Maubeuge à Douay, pour servir à l'intelligence des Campagnes de 1793 et 1794.

FRANÇAIS.

L'armée française du Nord, après la défection du général en chef Dumouriez, se trouva dans une telle désorganisation, que les corps marchaient sans chefs. Cependant les généraux Dampierre, Lamarlière, Lamarche et Omoran, parviennent à rallier quelques divisions à Lille, Bouchain, Cassel, etc.; les commissaires de la Convention arrivent; l'armée se réorganise, et reprend toute son énergie; Dampierre est nommé général en chef, et le 15 avril, il occupe le camp de Famars, dans les positions suivantes :

1. Avant-garde aux ordres de Kilmaine dans le camp d'Anzin.

2. Corps principal réuni dans le camp de Famars.

3. Corps de Lamarche, dit des Ardennes, près le Quesnoy.

4. Troupes occupant le camp de Maubeuge.

5. Détachemens communiquant avec Lamarlière à Lille.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES BIBLIOTHÈQUE

1re Attaque de Dampierre, le 1er Mai.

---

11. Colonnes du général Lamarche et de la garnison du Quesnoy, débouchant de Curgies et Saultain; elles sont rejetées dans leur camp par le général Colloredo.

12. Le général Rozière attaque St.-Sauve et marche sur Onnaing, en repliant les avant-postes autrichiens. Le général Ferrari le ramène sous Valenciennes.

13. Kilmaine, après avoir forcé les premiers postes de Clairfayt à Raismes et Vicogne, est repoussé dans sa position d'Anzin.
Une diversion, entreprise par Lamarlière sur St.-Amand, reste également sans succès.

2e Attaque, le 8 Mai.

---

20. Partie de la division Lamarlière, commandée par le général Desponches, marchant sur Vicogne pour se réunir à la gauche de Dampierre, tandis que deux autres brigades attaquent St.-Amand et Maulde.

21. Les généraux Hédouville et Dampierre se dirigent au centre sur Vicogne et Raisme.

22. Attaque de Kilmaine entre l'Escaut et Raisme.
Ces différentes colonnes obtiennent tour-à-tour des succès et des revers. Enfin Dampierre attaque lui-même avec quelques bataillons, la redoute de Raisme, où il est tué; Lamarche le remplace et ordonne la retraite générale. Les diversions des garnisons de Maubeuge et du Quesnoy sont aussi repoussées.

ALLIÉS.

Les Alliés, après les succès remportés en Belgique, demeurent quelque temps dans l'inaction, et marchent ensuite sur Valenciennes pour en faire le siége.
Plusieurs corps observent d'autres places fortes.

Position de l'Armée du prince de Cobourg, le 15 Avril.

---

6. Camp de l'armée autrichienne à Quarouble.

7. Avant-garde à Onnaing, sous les ordres d'Otto.

8. Corps de Clairfayt sur la gauche de l'Escaut.

9. Camp de St.-Amand.

10. Position des Prussiens à Lecelles.

15. Deuxième ligne autrichienne se dirigeant sur Estreu, sous les ordres de Colloredo.

16, 17. Colonnes d'attaque sur Curgies et Saultain.

14. La 1re ligne commandée par Ferrari, marche contre le général Rozière, et, secondée de l'avant-garde de Benjowsky, le force à la retraite.

Les Alliés occupaient la position du 1er mai, à l'exception que les Prussiens s'étaient concentrés à Vicogne, à la droite de Clairfayt, où ils furent même renforcés par les gardes anglaises.

FRANÇAIS.

ALLIÉS.

Attaque des Alliés, du 23 mai, pour enlever le camp de Famars.

18. Corps de Latour et de Werneck observant Maubeuge.

19. Autre corps observant Condé.

25 26 Le duc d'Yorck se dirige par Artre et Maresche sur le camp français; quelques bataillons seulement franchissent la Ronnelle à Maresche.

27 28 Le général Ferrari, commandant la droite, fait attaquer les redoutes d'Aulnoit; et, après une longue résistance, parvient à les enlever. Il engage ensuite une longue canonnade qui dure jusqu'à la fin de la journée.

Les généraux Otto, Colloredo, Werneck, Latour, Knobelsdorf, et le prince d'Orange, exécutent des diversions sur plusieurs points : Otto enlève trois redoutes à Villers-Pol; les autres attaques sont insignifiantes.

Le général Lamarche ayant rassemblé un conseil de guerre le soir; on y décide la retraite qui s'exécute la nuit du 23 au 24. Après avoir jeté un renfort dans Valenciennes, l'armée se retire dans le camp de César.

Investissement de Valenciennes après l'évacuation du camp de Famars.

31. Corps de Walmoden à Aubry-St.-Léger.

32. ——de Ferrari dans le vallon d'Estreu.

33. ——des Anglais à Saultain.

34. Division hanovrienne, entre St.-Léger et Aulnoit.

35. Armée d'observation à Herin.

Condé et Valenciennes ayant capitulé, le prince de Cobourg marche avec son armée sur le camp de César, pour en déposter l'armée française.

36. Armée française commandée par Kilmaine au camp de César, entre Cambray et Bouchain.

40. Le duc d'Yorck part le 6 août au matin de Valenciennes, et vient camper avec 22 mille hommes à Villers-en-Cauchie.

37. Droite vers Sainte-Olle.

41. Le 7, il passe l'Escaut à Manières, dont il occupe les hauteurs. Le général Dalwig avec les Hessois reste à St.-Pithon et Romerie.

38. Extrême droite à Bourlon.

42. Partie du corps de Cobourg venant d'Herin, prenant position à Thun-St.-Martin, le 7.

39. Gauche sur la Cense près d'Oisy.

43. Le commandant de Cambray, sommé de se rendre, brûle les faubourgs, et se prépare à la défense. Droite aux ordres de Clairfayt, près Bouchain.

44. Le duc d'Yorck se dirige sur Bourlon, et y arrive après la retraite des Français; il les fait poursuivre par une partie de sa cavalerie.

46. Kilmaine, sentant son infériorité, évacue son camp dans la matinée du 8, et se retire sur celui de Gaverelle. Deux bataillons cernés dans Marquion sont dégagés par lui-même, à la tête de l'arrière-garde.

45. L'armée autrichienne passe l'Escaut et occupe le camp de César.

Cette expédition terminée, le duc d'Yorck marche avec l'armée anglo-hanovrienne sur Dunkerque pour en faire le siége; et Cobourg se dirige sur le Quesnoy qu'il veut investir.

FRANÇAIS.

ALLIÉS.

Investissement du Quesnoy.

50. Corps du général Clairfayt investissant la place.

51. Armée d'observation aux ordres de Colloredo, à Englefontaine.

52. Corps de Dawidowich et Latour à Berlaymont et près Maubeuge.

53. Corps de Hohenlohe vers Solesmes.

54. ——de Bellegarde vers Saulzoir et Haspres.

55. ——d'Otto à Douchy et Denaing, observant Bouchain.

Les Français ignorant que le Quesnoy avait capitulé le 11 septembre, font une attaque sur plusieurs points pour délivrer la ville, le 12 au matin.

56. Division de Cambray aux ordres du général Claye se portant sur le corps de Bellegarde à Haspres.

57. Les colonnes de Claye sont arrêtées à Villers-en-Cauchie par le prince de Lichtenstein à la tête du régiment de Kinsky. Bellegarde arrive à son secours.

58. Les républicains à la vue du renfort arrivant aux Autrichiens se forment en carré pour exécuter leur retraite, reçoivent la charge et sont en partie détruits.

59. Charge des hussards de l'Empereur et de Kinsky, sous les ordres de Bellegarde. Ils écrasent l'infanterie française.

60. Retraite des débris de la division sur Cambray.

61, 62 Autres petites attaques sur Otto, repoussées à Douchy et Denaing. Plusieurs diversions de la division de Landrecies le sont aussi à Fontaine.

CAMPAGNE DE 1794.

FRANÇAIS.

La république française se trouve avoir, à l'ouverture de la campagne de 1794, 250 mille hommes réunis sous les ordres du nouveau général en chef Pichegru, sur les frontières de la Flandre. Cette armée est divisée en trois masses principales : la droite vers Maubeuge ; le centre dans les environs de Guise et Cambray ; la gauche à Lille, Cassel et Dunkerque.

Positions des divisions de la droite.

70. Division Desjardins vers Jeumont et Cerfontaine.

(Cette position n'est point sur la planche IX, et ne peut y être indiquée, on la trouvera sur la planche X.)

71. ——— Favreau dans le camp de Maubeuge.

72. ——— Despeaux près Pont-sur-Sambre.

73, 74 ——— Fromentin sous Avesnes.

Positions des divisions du centre.

75. Division du général Balland à Etreux.

76. ——— du général Goguet à Bohain.

77. ——— du camp retranché de Guise.

78. ——— Chappuis sous Courtray.

ALLIÉS.

Les Alliés avaient vu le cours de leurs victoires arrêté par la perte des batailles de Wattignies et de Hondschoote, et forcés de renoncer, pour un moment, à leur projet de marcher sur Paris, étaient restés quelques mois dans l'inaction. Le prince de Cobourg voulant ouvrir la campagne par une conquête qui lui facilitât sa marche sur la capitale, rassemble 90 mille hommes dans les plaines du Cateau, et se dispose à assiéger Landrecies.

80. Position de l'armée de Cobourg dans le camp du Cateau.

FRANÇAIS.

79. Division du général Pierrequin dans le camp d'Arleux.

(Les positions des divisions de gauche entre Lille et Courtray, ne peuvent se trouver sur la planche IX, on les a vues à la planche précédente.)

Après une première tentative faite le 21 avril, et restée sans succès, le général Pichegru ordonne pour le 26 une attaque générale pour débloquer Landrecies.

100. La division d'Avesnes, marche sur Maroilles : elle est refoulée sur la Helpe et forcée à la retraite.

101. Les brigades Duvigneau et Duhesme débouchent sur Priches ; et après quelques succès, sont repoussées dans leurs premières positions.

102. La division du camp de Guise s'avance dans les bois de Nouvion, et rétrograde à la vue des forces qui lui sont opposées.

103. Celle du camp d'Etreux fait aussi sa retraite.

104. Le général Chappuis se porte en trois colonnes sur le corps du duc d'Yorck ; la première par Ligny et Clary.

105. La seconde par Audancourt vers Troisville.

106. La troisième observe Solesmes.

La colonne du centre dirigée par le général Chappuis, attaque les redoutes de Troisville, vigoureusement défendues par l'infanterie du duc d'Yorck. Tournée ensuite par la cavalerie autrichienne, et attaquée en flanc par Otto, cette colonne est taillée en pièces, perd son général, et entraine dans sa déroute les deux autres colonnes.

ALLIÉS.

Attaques des Alliés pour assurer l'investissement de Landrecies.

81. La 1re colonne passant la Sambre à Ors, repousse Fromentin sur Maroilles.

82. La 2e se dirige par Mazinguet sur Oizy.

83. La 3e s'avance jusqu'à Grand-Blocus, et rejette la division Balland dans son camp.

84. La 4e marche sur Bohain.

85. La 5e sur Prémont ; elles repoussent Goguet.

86, 87, 88. Les 6e, 7e et 8e colonnes se dirigent sur Crevecœur, Beauvois et St.-Waast, et replient les avant-postes de la division de Cambray.

89. Colonne sur Preux-au-Bois.

A la suite de ce mouvement, le prince d'Orange commence le siége de Landrecies.

Position des corps d'observation.

90. Corps du duc d'Yorck à Troisville.

91. —— de Cobourg à Catillon.

92. Sa droite vers Priches et Maroilles.

93. L'avant-garde au camp de Nouvion.

95. Corps de siége.

107. Position du corps attaqué par les Français à Troisville.

108. Le prince de Schwartzenberg, à la tête d'un corps de cavalerie anglo-autrichienne, prend les Français en queue ; Otto les déborde en même temps sur leur flanc, ils les mettent en fuite sur Cambray, et s'emparent de leur artillerie, après leur avoir mis 4 mille hommes hors de combat.

Pl. X.

CARTE MILITAIRE DU COURS DE LA SAMBRE,

Pour l'intelligence des Opérations qui ont eu lieu, depuis 1792 jusqu'en 1794, et notamment aux campagnes de 1793 et 1794.

FRANÇAIS.

L'armée française après la victoire remportée à Hondschoote, avait repris ses cantonnemens dans les nombreux camps établis sur la frontière. Les divisions chargées de couvrir la place de Maubeuge, sous les ordres du général Ferrand, occupaient les positions suivantes, au moment où les Alliés franchirent la Sambre, le 29 septembre, pour investir la ville.

8. Position de la gauche de la division Desjardins, en arrière de Baschamps.

9. Position de la droite près St.-Remi-mal-bâti, avec un corps détaché à Hautmont.

10. 11. Position du général Mayer sur la Basse-Sambre, entre la Thure et Marpent. Ses flanqueurs à Thure et Requignies.

12. Petit détachement de la division de Landrecies à Val-Berlaymont.

ÉCOLE MILITAIRE DES ARMES SPÉCIALES BIBLIOTHÈQUE

21. Le général Mayer forcé dans sa position, se retire par Cerfontaine sur Maubeuge; la cavalerie ennemie le poursuit et met quelque désordre dans sa marche.

22. Le général Desjardins déposté de Baschamp, St.-Remi et Haumont se retire sur le bois de Beaufort, d'où sa division se sauve en déroute dans le camp retranché.

23. Troupes retirées dans l'enceinte du camp.

Le général en chef Jourdan ayant près de lui le repré-

ALLIÉS.

Les Alliés mécontens du triste résultat de l'expédition du duc d'Yorck sur Dunkerque, changent leur plan de campagne et se décident à assiéger Maubeuge.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. Position de l'armée alliée, avant le passage de la Sambre.

Passage des colonnes.

13. Clairfayt franchit la Sambre en plusieurs sections, au-dessus et au-dessous de Berlaymont.

14. Le prince de Hohenlohe et le général Hoditz passent la rivière près de Pont-sur-Sambre, et attaquent le camp de St.-Remi dont ils s'emparent.

15. Le général Colloredo s'empare d'Hautmont et débouche dans la plaine.

16 17. Les colonnes du général Latour traversent la Sambre vers Jeumont et Marpent. Une autre, aux ordres de Seckendorf (39), fait dans Coursolre un bataillon français prisonnier, et marche ensuite sur Colleret.

24. Position de la droite des Autrichiens après la retraite des Français.

25. Corps de Colloredo investissant le camp retranché vers le sud.

26. Corps de Latour à l'est près Cerfontaine.

27. Avant-garde à Colleret.

28. Hollandais et Hanovriens sur la rive gauche de la Sambre, complétant l'investissement au Nord.

29. Le général Benjowsky détaché à Beaumont avec un corps de 4 à 5 mille hommes.

Armée d'observation.

30. Droite aux ordres du général Bellegarde à St.-Waast-les-Moncheaux.

31. Centre à Dourlers.

32. Gauche commandée par le général Terzy, occupant le

FRANÇAIS.

sentant Carnot, apprend la situation critique de la place et du camp du Maubeuge; il fait ses dispositions pour marcher à leur secours, rassemble ses forces disponibles, et, le 15 octobre, s'avance avec cinq divisions pour livrer bataille au général Clairfayt, commandant l'armée d'observation ennemie; tandis que Souham avec la gauche de l'armée inquiéterait Tournay.

34. Le général Fromentin avec sa division et celle du général Cordelier débouche des bois d'Avesnes, et marche sur Montcheaux et St.-Waast, dont il s'empare; s'avance ensuite dans la plaine, où il est assailli par la cavalerie ennemie et ramené dans le ravin de St.-Remi après avoir perdu toute son artillerie.
Il se maintint dans cette position toute la journée du lendemain.

35. La division du général Balland, avec une forte batterie, vient canonner le centre de Clairfayt. Carnot lui ordonne ensuite de déboucher dans la plaine. Les bataillons français sont foudroyés par l'artillerie ennemie et rejetés en désordre derrière le ravin.
Balland passa la journée du 16 à contenir l'ennemi dans son camp, sans engagemens sérieux.

36. Le général Duquesnoy se porte par Dimont sur Wattignies, tandis que la division Beauregard, mise sous ses ordres, s'avance par Solre-le-Château sur Eccles.
Duquesnoy s'empare de Dimont et Dimechaux, et reçoit la nuit du 15 au 16 un renfort de 6 à 7 mille hommes.

37. Le 16 au matin, le général Beauregard se dirige sur Obrechies pour appuyer Duquesnoy, qui enlève Wattignies et met les Alliés en fuite sur Beaufort. Le général Chasteler, à la tête d'un corps de cavalerie autrichienne, charge la division Beauregard qui se retire en désordre sur les bois de Solre.

38. Détachemens dans la plaine d'Aibe et vers Beaumont.

39. Diversion de l'armée des Ardennes, conduite par le général Hélie; cette division attaquée dans sa marche sur Beaumont est battue à Barbençon par le général Benjowsky, et se sauve à Philippeville dans le plus grand désordre.
La campagne se termina par un mouvement de la droite des Français sur la Basse-Sambre, et qui n'eut aucun résultat; ensuite les troupes rentrèrent dans leurs cantonnemens.

ALLIÉS.

plateau de Wattignies. Le duc d'Yorck accourant de Tournay pour la secourir arrive trop tard vers Englefontaine. (Cette position est sur la carte 9, étant trop éloignée pour se trouver ici.)

L'armée alliée tournée par Wattignies bat en retraite, lève le siége de Maubeuge, et se retire par Hautmont et Boussières, derrière la Sambre, où elle se rallie au corps du prince d'Orange, et à celui du duc d'Yorck. Arrivé le même jour à Englefontaine, le prince de Cobourg marcha ensuite du côté de Lille où les républicains menaçaient sa droite.

CAMPAGNE DE 1794.

FRANÇAIS.

Le général Pichegru, ayant remplacé le général Jourdan dans le commandement en chef de l'armée du Nord, se décide à faire prendre l'offensive à son extrême droite sur les bords de la Sambre, tandis que sa gauche faisait diversion en combattant sur ceux de la Lys. (Voyez planche 8 et 9.) A cet effet, il réunit trois de ses divisions sous les ordres de Desjardins pour agir de concert avec l'armée des Ardennes commandée par Charbonnier.

40. } Jonction de la droite de l'armée du Nord avec le gé-
41. } néral Charbonnier en avant de Beaumont (le 26 avril.)

Passage de la Sambre (10 *mai.*)

42. Les divisions Vézu et Jacob, de l'armée des Ardennes, se portent sur Landely.

ALLIÉS.

Position de l'armée autrichienne commandée par le comte de Kaunitz, au moment où les Français s'avancent pour effectuer le passage de la Sambre.

48. Avant-garde dans le camp de Hantes.

50. Camp du gros de l'armée de Kaunitz à Grandreng et Rouvroy.
Latour à Hautchin.

FRANÇAIS.

43. Avant-gardes aux ordres de Marceau et Duhesme, attaquant le poste de Thuin, qu'ils enlèvent.

44. Division Fromentin à gauche de Thuin.

45. Division Muller près de la précédente.

46. Division Despeaux marchant sur le camp de Hantes, dont il se rend maître.

54. Le 11 mai, l'armée française, ayant passé la rivière, prend position sur la rive gauche.
Le 12, l'armée française attaque le camp de Merbes, dont elle déposte les Autrichiens; elle prend, après l'action, les positions suivantes :

56. Divisions Muller et Despeaux près d'Erquelines.

57. Division Fromentin dans les bois de Saliermont et de Bonne-Espérance.

58. Avant-garde Duhesme près Velereille.

59. Division Mayer (ci-devant Jacob) à Mont-Ste.-Geneviève.

60. Division Vézu à droite sur les hauteurs de Lernes, son avant-garde à Fontaine-l'Evêque.

61. Brigade de la même division à Montigny et Jamignon.

Le 13, les généraux en chef Desjardins et Charbonnier, voulant marcher sur Mons, attaquent l'ennemi à Grandreng et Rouvroy.

---

62. Duhesme, à la tête de l'avant-garde, marche sur Binch et Hautchin; le général Mayer a ordre de prendre la même direction; le général d'avant-garde change de route et attaque Croix avec la division Fromentin; il est repoussé.

63. Le général Fromentin attaque Rouvroy et Croix; il est renversé et quitte le champ de bataille; sa division en désordre est ramenée au combat par Duhesme, et ensuite forcée de se jeter dans le bois; après plusieurs engagemens, elle bat en retraite.

64. Les divisions Muller et Despeaux pénètrent jusqu'à Grandreng, en sont repoussées, renouvellent leur attaque, et sont forcées à une retraite précipitée.

65. La cavalerie, conduite par Solland et d'Hautpoult, soutient les attaques de Muller et Despeaux, et est aussi mise en fuite.
Cette déroute força toute l'armée française à repasser la Sambre. Vézu et Marceau, qui étaient restés dans leurs positions, suivirent le mouvement des autres divisions.

Deuxième passage.

Le 20 mai, l'armée républicaine exécute son second passage, et se place dans l'ordre suivant, après avoir replié les avant-postes autrichiens.

70. } Division Muller près d'Erquelines.
71. }

ALLIÉS.

51. Avant-gardes et positions momentanées à Merbes.

52. Petit corps d'observation à Vallemont.

53. Avant-garde à Thuin (49).

FRANÇAIS.

73. Division Despeaux, en 2e ligne, en avant Sart-la-Bussière.

74. Réserve de cavalerie.
Ces corps livrèrent, le 21, le combat d'Erquelines, où les attaques des Français furent toutes repoussées.
L'armée occupait les positions suivantes, le 24, au point du jour :

75. Aile gauche de l'armée française en avant d'Erquelines.

76. Division Fromentin près Péchant.

77. Avant-garde aux ordres de Duhesme.

78. Division Mayer vers Mont-Ste.-Geneviève.

79. Cavalerie du général d'Hautpoult près Bonne-Espérance.

80. 81. Division Vézu à Hernes, Montigny et Jamignon.

82. Corps de 15 mille hommes d'élite, commandé par Kléber et rassemblé à Anderlues pour un grand fourrage vers Frasne.

Les généraux français, forcés par les représentans du peuple de tenter un troisième passage, commencent leurs attaques le 26 mai.

100. Colonne se dirigeant sur Marchiennes.

101. Position momentanée après le passage.

102. 103. Le général Marceau, à la tête de l'avant-garde, ayant sous ses ordres Duhesme et d'Hautpoult, et après s'être emparé du camp de la Tombe et de Marchiennes, prend position à Fontaine-l'Evêque.

104. La division Fromentin ayant passé le pont de Marchiennes vient camper en arrière de Gosselies, à cheval sur la route.

105. La division Mayer dirigée d'abord sur Lernes vient camper près Fleurus.

106. Vézu la soutient et la suit.
Le 30, l'armée investit Charleroy.

107. La division de cavalerie avec des postes d'infanterie de la division Vézu couvre la droite à Ransart.

108. La division Mayer chargée du siége se rapproche de la ville.

109. 110. Muller et Despeaux bordent la Sambre de Solre à l'abbaye d'Alnes.
Le général Ferrand garde Maubeuge.

ALLIÉS.

Déroute de Péchant (24 mai.)

83. 84. 85. 86. 87. 88. Colonnes autrichiennes attaquant au point du jour la division Fromentin à Péchant; celles Muller et Despeaux à Erquelines, et le général Mayer au bois de Bonne-Espérance. Les Français sont jetés en désordre sur la Sambre; leur défaite était complète, lorsque Kléber, accourant d'Anderlues au bruit du canon, arrête la marche victorieuse des Autrichiens, et assure la retraite de l'armée républicaine en tenant la position de Lobbes.

FRANÇAIS.

ALLIÉS.

L'empereur d'Autriche apprenant le danger que court la place de Charleroi, part de Tournay avec un renfort, et marche pour se réunir à l'armée de Kaunitz, alors commandée par le prince d'Orange.

1er *juin.*

111. Armée autrichienne arrivant au secours des assiégés. Droite aux ordres de Latour.

112. Colonne commandée par Werneck.

Bataille du 3 *juin.*

L'armée alliée étant réunie, le prince d'Orange se dispose à attaquer l'armée française dans ses positions beaucoup trop décousues. Il forme cinq colonnes auxquelles il donne les directions suivantes :

113. Colonne du général Wartensleben, marchant sur Ransart et le bois de Lombues.

114. } Colonnes aux ordres de Werneck, se dirigeant sur
115. } Gosselies et Ransart.

116. Attaque de Latour vers Forchies contre le général Marceau.

117. Werneck et Wartensleben s'emparent de Gosselies et débordent la division Fromentin et la cavalerie, qui se retirent sur la Sambre.

118. Position de Latour vers Moncaux, après la retraite du général Marceau.

119. Werneck et Wartensleben continuent de marcher en avant. Vézu attaqué de tous côtés abandonne le champ de bataille.

120. Marche des Alliés sur Charleroi; Mayer lève le siége, et repasse la Sambre avec les autres divisions de l'armée française.

121. Colonne de Quasdanowich qui, ayant tourné par Lambusart d'où elle chassa les faibles postes ennemis, s'avance sur Charleroi.

ÉCOLE ROYALE DES SCIENCES POLITIQUES BIBLIOTHÈQUE

Pl. XI.

BATAILLE DE FLEURUS.

(Le 18 juin 1794.)

FRANÇAIS.

Le général Jourdan à la tête de 40 mille hommes tirés de l'armée de la Moselle, s'étant joint le 3 juin, au soir, à l'armée des généraux Desjardins et Charbonnier, prit le commandement en chef de toutes ces troupes réunies. Le 12, il passe la Sambre, remet le siége devant Charleroi, et est forcé le 16 de repasser la rivière, après avoir perdu la bataille livrée ce même jour.

Le 18, il franchit encore une fois la même rivière, et reprend le siége de la ville, qui capitule le 25, au moment où l'armée alliée arrivait à son secours. Jourdan se prépare à recevoir la bataille, et place ses divisions dans l'ordre suivant :

ALLIÉS.

FRANÇAIS.

A. Division Marceau, formant l'extrême droite de l'armée française, en avant de Lambusart, occupant Velaine et Wansersée avec ses avant-postes.

B. Position de celle Lefebvre, entre Lambusart et Wagné, ses avant-postes à Fleurus.

C. Division Championnet occupant Wagné et Heppignies.

D. Celle du général Morlot sur les hauteurs de Gosselies et Thuméon. Ses troupes légères à Mellet et Brunchaud.

E. Division du général Kléber, en 2e ligne, à Jumet.

F. Divisions Montaigu et Mayer sur les hauteurs de Forchies, Traségnies et Gouy.

G. Brigade du général Daurier, en arrière de Fontaine-l'Evêque, formant l'extrême gauche. (Cette brigade appartenait au corps du général Schérer.)

H. Réserve d'infanterie aux ordres du général Hatry, à Ransart.

J. Réserve de cavalerie, commandée par le général Dubois, au bois de Lombues.

W. La division Morlot dépostée de Mellet et de Brunchaud, se reploie sur Gosselies, en arrière du ruisseau.

T. Le général Championnet, attaqué à Wagné et Heppignies, fait exécuter un mouvement par sa cavalerie pour tourner la gauche des Autrichiens; il est repoussé.

ALLIÉS.

Le généralissime, prince de Cobourg, voulant attaquer le premier, divise son armée en cinq corps; et le 26 juin, au point du jour, fait exécuter cinq attaques contre l'armée française, dans l'ordre suivant:

1. Position de la droite aux ordres du prince d'Orange, entre Anderlues et Herlaymont, avant l'affaire.

2. Marche de la 1re colonne de droite sur Wespe.

3. ——— de la 2e sur Fontaine-l'Evêque.

4. ——— de la 3e sur la Gloriette.

5. Le général Latour dirige une colonne sur Trazégnies.

6. Et une autre sur Mont-à-Gouy.

8. 1re Position du corps de Quasdanowich vers la cense de Grandchamp.

9, 10, 11 — Attaques sur Mellet et Brunchaud, dont les Autrichiens s'emparent.

12. Autre colonne se dirigeant sur Pont-à-Migneloup.

13, 14, 15 — Les postes déjà indiqués étant enlevés, le général Quasdanowich s'avance sur Gosselies.

16, 17 — Deux colonnes franchissent le Piéton et poursuivent les Français, quand l'ordre de retraite les forcent à se retirer en arrière de Frasne, ainsi que le reste du corps de Quasdanowich.

18, 19 — 1re Position du corps aux ordres de Kaunitz.

20, 21, 22 — Attaques de ce corps sur Heppignies et Wagné : elles restent à peu près sans succès.

23. Charge de cavalerie autrichienne sur celle du général Championnet.

24. 1re Position de l'archiduc Charles, en arrière de St.-Amand.

25, 26 — L'archiduc dirige deux colonnes sur Fleurus, les troupes légères françaises se replient dans les retranchemens.

FRANÇAIS.

K. Avant-garde de la division Marceau repliée dans les bois de Velaine par les forces supérieures des ennemis.

L. Marceau est refoulé sur Lambusart.

M. N. La majeure partie de ses troupes fuit en désordre sur Pont-la-Loup.

O. Le reste fait tête à l'ennemi dans le village.

Z. La brigade Poncet, forcée à la retraite par Latour, vient se réunir à Daurier; les deux brigades repoussent les attaques du prince d'Orange, qui se replie sur Forchies.

X. Y. Retraite de la 1re brigade de la division Montaigu.

a. Le général Kléber ayant reçu l'ordre de voler à son secours, dirige la brigade Duhesme sur Courcelle, avec de la cavalerie.

b. Il s'avance lui-même vers Roux, et arrête Latour.

d. Le général Bernadotte se porte sur Baymont, et sauve le poste de Marchiennes, prêt d'être enlevé par l'ennemi.

e. La division Kléber passe le Piéton, et force Latour à se retirer dans ses premières positions.

p. La division Lefebvre changeant de front, se porte au secours de Marceau (R), et arrête l'impulsion de l'ennemi.
Ces deux généraux réunis reprennent le village de Lambusart, secondés d'une partie de la réserve d'infanterie, amenée par le général Hatry.

u. Le général Jourdan informé que son centre sous Championnet, allait être forcé dans Heppignies, accourt avec six bataillons de la réserve, les forme en colonne et repousse Kaunitz.

i. La cavalerie du général Dubois poursuit les Impériaux.

l. Charge brillante près de St.-Fiacre.

ALLIÉS.

27. Une autre attaque dirigée contre la division même, est trois fois repoussée, et les Autrichiens, foudroyés par l'artillerie française, sont forcés à la retraite.

28. Position de Beaulieu avant la bataille.

29, 30 Premier mouvement de ce corps sur Wansersée. Il repousse l'avant-garde de Marceau.

31, 32 Autre attaque sur le bois de Velaine et sur Baulet.

33. Attaque principale contre la division Marceau, en avant de Lambusart.

34. Le prince d'Orange cherche à s'emparer de Wespe et de Lernes; il est forcé de se retirer par la valeureuse résistance de Daurier et de Poncet.

35, 36, 37 Mouvement de Latour sur Forchies et Trazégnies, dont il se rend maître.

38, 39 Il s'avance ensuite dans le bois de Moncaux, chasse la division Montaigu sur Marchiennes, et vient même canonner cette ville; mais la retraite du prince d'Orange et les manœuvres de Kléber arrêtent ses succès.

40, 41 Beaulieu, avec la gauche, attaque Lambusart, et l'emporte, malgré la vigoureuse défense des républicains.

42, 43, 44 Voulant déboucher du village, il est chaudement reçu, et bientôt après chargé en flanc par la division Lefebvre. Il abandonne le village et fait sa retraite.

45, 46 Dernières tentatives de Kaunitz contre Heppignies : elles n'ont aucun succès.

47, 48 Plusieurs détachemens de cavalerie autrichienne, ayant filé par les deux ailes sur Charleroi, sont accueillis à coups de canon, et reviennent annoncer que la ville est au pouvoir des Français.

49, 50 Le prince de Cobourg qui ne livrait bataille que pour sauver la place, apprenant la reddition, ordonne la retraite générale.
Elle s'exécute, couverte par le centre. Charge de cavalerie vers St.-Fiacre : le général Dubois enlève 50 bouches à feu aux Autrichiens, le prince de Lambesc les reprend à la tête de ses carabiniers, et Kaunitz continue sa marche sur Nivelle sans être inquiété.

51. Le général Quasdanowich se retire sur Frasne.

52. Beaulieu laisse ses arrière-gardes vers Wansersée, et se replie sur Sombref.

53, 54 Latour et le prince d'Orange reprennent la route de Mons.

Pl. XII.

BATAILLES DE L'OURTHE ET DE JULIERS.

(18 septembre et 2 octobre 1794.)

FRANÇAIS.

L'armée de Sambre-et-Meuse, après les brillans succès résultant du gain de la bataille de Fleurus, s'était portée sur la Meuse et l'Ourthe, derrière lesquelles l'armée autrichienne était retranchée, et, pendant six semaines, une inaction blâmable retint les deux armées dans leurs camps; enfin, le général Schérer étant arrivé à l'armée française avec un renfort de 20 mille hommes, le général en chef Jourdan se décida à combattre.

Le général Schérer force, le 15, le passage de l'Ourthe à Comblaine-au-Pont, et, le 18, l'armée républicaine occupe les positions suivantes :

A. Droite aux ordres du général Schérer, composée des divisions Marceau, Mayer et Haquin sur l'Ayvaille, et de la brigade Bonnet restée sur la gauche de l'Ourthe.

B. Centre formé par les divisions Hatry, Morlot et Championnet, campé en arrière de Tongres.

C. Avant-garde aux ordres du général Lefebvre à Haccour.

D. Gauche commandée par Kléber, et composée des divisions Duhesme, Montaigu et Friant, observant Maëstricht et le corps du général Kray.

AUTRICHIENS.

Le prince de Cobourg, ayant quitté le commandement de l'armée combinée, fut remplacé par le général Clairfayt dans le commandement de l'armée autrichienne vers la fin du mois d'août; ce dernier laissa l'armée impériale dans les cantonnemens que son prédécesseur avait fixés sur les bords de la Meuse et de l'Ourthe, et c'est dans cette position qu'elle se trouve, le 18 septembre, répartie de la manière suivante :

E. Corps du général Latour formant la gauche vers Esneux et Sprimont.

F. Corps de bataille dans le camp de Robermont près Liége.

G. Kray couvrant Maëstricht.

H. Werneck formant la droite entre Stockem et Sittard.

Affaire de Sprimont.

FRANÇAIS.

J. Les trois divisions de Schérer franchissent l'Ayvaille et se portent sur Sprimont.

K. Les divisions Marceau et Mayer, formées en colonnes, abordent l'ennemi sur les hauteurs de Sprimont.

L. La colonne du général Haquin, après avoir enlevé le village de Sougnez, se dirige sur le flanc gauche de Latour.

M. La brigade Bonnet, ayant franchi l'Ourthe à Esneux, chasse les Autrichiens d'Hoteigne, et inquiète la droite du corps de Sprimont.

N. Position du centre pendant l'affaire.

O. La gauche dans la même du matin.

R. Position de Schérer après la fuite des Impériaux.

S. Le général Legrand, à la tête de l'avant-garde de Championnet, attaque, le 20 septembre, les hauteurs de Clermont et s'en empare.

AUTRICHIENS.

p. e. Le général Latour, après une vive résistance, se voyant pris en flanc par les généraux Haquin et Bonnet, et abandonné de sa cavalerie, se décide à la retraite et l'effectue sur Hervé.

p. p. D'où il gagne ensuite Henry-la-Chapelle.

Clairfayt, apprenant la défaite de Latour, ordonne retraite du reste de l'armée.

f. g. Le centre se retire par Fouron sur Gulpen.

h. La droite vient prendre position en avant de Rolduc.

FRANÇAIS.

T.U. Marche de la droite des Français sur Limbourg et Henry-la-Chapelle.

y. Position de toute l'armée en avant d'Aix-la-Chapelle. La droite à Cornely-Munster; la gauche vers Rolduc.

AUTRICHIENS.

z. Portion de l'armée impériale derrière la Roer.

Bataille de la Roer.

(2 octobre.)

FRANÇAIS.

1. Schérer avec l'aile droite en position derrière Dueren.

2. Division Hatry à Inden.

3. 4. Divisions Championnet et Morlot, et réserve de cavalerie Dubois près Aldenhoven.

5. Le Febvre vers Linnich.

6. Gauche aux ordres de Kléber près d'Heinsberg.

13. La division Haquin franchit la Roer à Vinden, vient se présenter sur le flanc gauche des Autrichiens par Binsfeld, et décide la retraite des Impériaux.

14. Le général Mayer, après avoir forcé le gué de Lindersdorff, se déploie entre Niederau et Duren, et se réunit le soir à Marceau après avoir souffert du feu des ennemis.

15. La division Marceau ayant passé l'Ourthe à Mirweiller, la brigade Lorges emporte Dueren, et Marceau l'y soutient jusqu'à l'arrivée du général Haquin.

16. Marche lente de la division Hatry sur Altorp (cette division ne prit aucune part à l'affaire).

17. Le général Championnet enlève Aldenhoven, et vient couronner les hauteurs dominant Juliers. La cavalerie de Dubois poursuit les ennemis jusque sur les glacis de la place.

18. Le Febvre après avoir chassé les avant-postes autrichiens de Linnich, est joint par la division Morlot, et passe la nuit à faire éteindre l'incendie de la ville, et rétablir le pont brûlé par les vaincus.

19. Kléber marche pour franchir la Meuse à Ratheim, un feu très-vif des ennemis maltraite ses troupes, qui se jettent à la nage et mettent les Autrichiens en fuite.

20. Position des Français le lendemain de l'affaire.

25. Armée républicaine après le passage du Rhin par les ennemis.

AUTRICHIENS.

7. Gauche commandée par Latour à Dueren.

8. Corps de flanqueurs.

9. Centre sous Juliers.

10. Avant-garde à Aldenhoven.

11. Corps de Kray à Linnich.

12. Corps de Werneck à Ratheim.

22. Retraite générale de l'armée autrichienne.

23. Combat d'arrière-garde à Bedbourg.

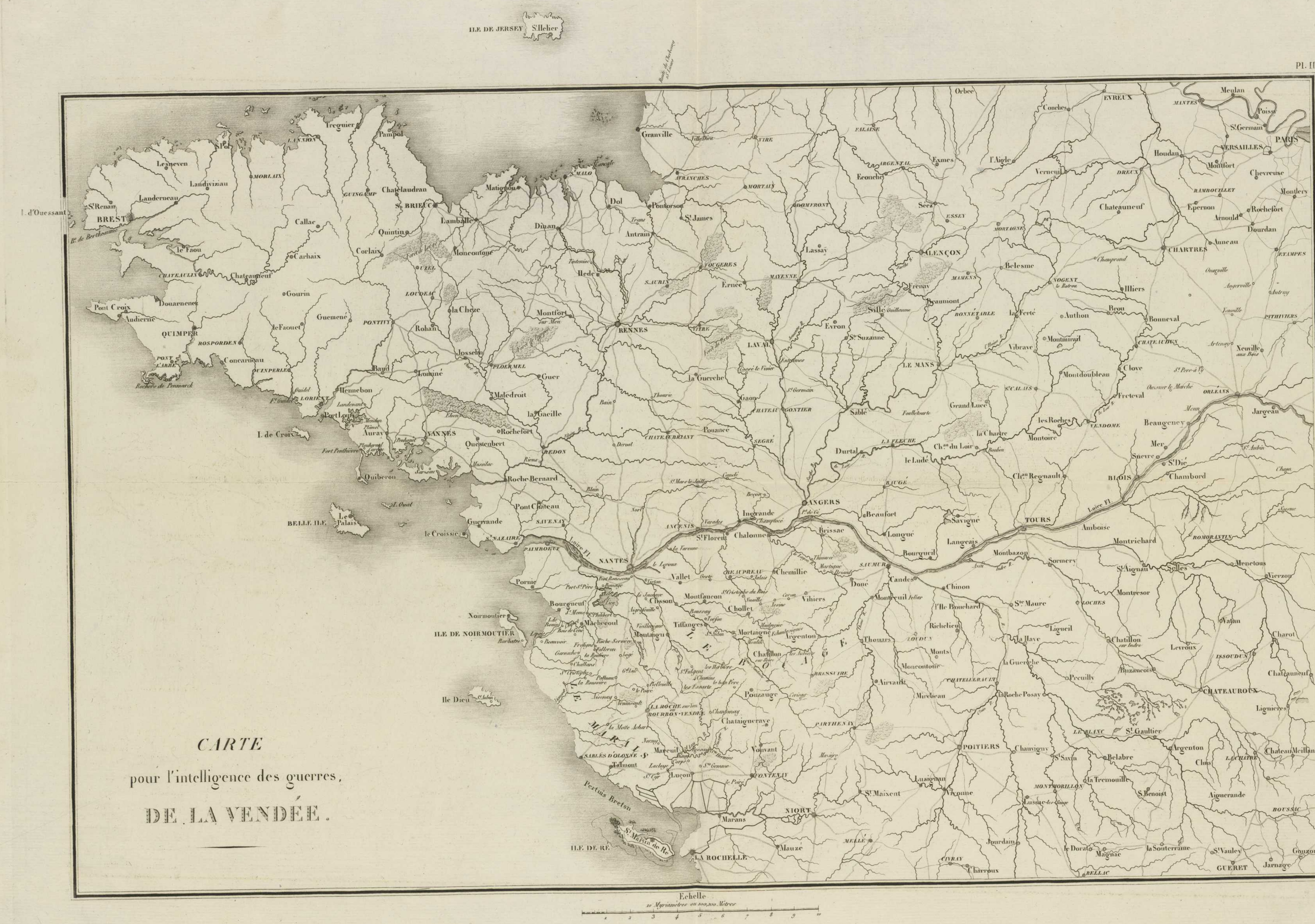
24. Position de l'armée impériale après avoir repassé le Rhin.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES BIBLIOTHÈQUE

CROQUIS
DE
CARTE GÉNÉRALE
Pour l'Intelligence des Operations
sur le Rhin et au Nord
depuis 1792 jusqu'à 1796.
ANGLETERRE
MER DU NORD
HOLLANDE
ALLEMAGNE
MANCHE
Pas de Calais
Embouchure de la Tamise
Embouchure de la Meuse
Embouchure de l'Escaut
ZUIDER-ZÉE

Pl. 1 Rhin et Nord de la France

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE


CARTE
pour l'intelligence des guerres,
DE LA VENDÉE.
ILE DE JERSEY
S.t Helier
I. d'Ouessant
BREST
QUIMPER
RENNES
LAVAL
LE MANS
ANGERS
NANTES
TOURS
BLOIS
ORLEANS
CHARTRES
VERSAILLES
PARIS
SAUMUR
POITIERS
NIORT
LA ROCHELLE
CHATEAUROUX
BELLE ILE
ILE DE NOIRMOUTIER
Ile Dieu
ILE DE RÉ
Pertuis Breton
Échelle
10 Myriamètres ou 100,000 Mètres

Pl. II

Vendée

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE

CARTE
DES
PYRÉNÉES OCCIDENTALES
Pour l'Intelligence des guerres de la Révolution,
pendant les années 1793, 1794 et 1795.
Echelle de 5,000 Toises.
CROQUIS PARTICULIER de la Route de BAYONNE à VITTORIA
pour les Expéditions du Général Moncey.
OCÉAN
BAYONNE
VITTORIA
DÉPARTEMENT DES BASSES PYRÉNÉES
S.T JEAN-PIÉ-DE-PORT
S.T JEAN de LUZ
FONTARABIE
ANDAYE
LE PASSAGE
PROVINCE
DE
GUIPUSCOA
ERNANI
VILLA BONA
S.T ESTEVEN
Val d'Eugui
Val de Lans

N. III

Pyrénées Occidentales

BIBLIOTHÈQUE DES SOCIÉTÉS POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE DES SOCIÉTÉS POLITIQUES

CARTE MILITAIRE
des
PYRENÉES ORIENTALES
Pour l'Intelligence des Opérations
de 1793 à 1795.

Pl. III bis. Pyrénées Orientales.

ÉCOLE NATIONALE DES MINES BIBLIOTHÈQUE POLYTECHNIQUE

Planche IV.

CARTE
du COURS du RHIN,
de Strasbourg à Mayence,
pour servir à l'Intelligence
des Opérations Militaires
de 1792 à 1796.
Signes.
De la Campagne de 1793
de 1794
de 1795
de 1796
NB. La tête de pont de Manheim sur la rive gauche du Rhin, existait dès 1794.
Le Camp retranché qui se trouve en avant fut établi par les Autrichiens après le siège, de 1795.
STRASBOURG
Wisbaden
Ober Wesel
Bacharach
Castellaun
Trarbach
Berncastel
Simmeren
Kirchberg
Erbach
Geisenheim
Gr. Geran
Oppenheim
Guntersblum
Tholey
Ottweiller
Wibelskirch
Sarre Louis
Forbach
Sarguemines
Sarrealbe
Neu Sarwerden
Vieux Sarwerden
Fenestrange
Lixheim
Phalsbourg
Wasslonne
Weinheim
Franckenthal
Philisbourg
Bruchsal
Carlsruhe
Durlach
Ettlingen
Rastadt
Kappenheim
Druzenheim
Bischweiler
Weinheim

Pl. IV. Rhin à Strasburg à Mainz

ÉCOLE LIBRE DES SC. POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE

PLAN
pour
l'intelligence
des
operations Militaires
entre
la LAHN & la SIEG
du 14 au 21 Juin
1796
Echelle de 3 Milles d'Allemagne ou 6 lieues de poste
EXPLICATION
a. Position deffensive du General Wartensleben derriere la Lahn.
b. Marche de l'Archiduc : position de Graffen Wiesbach.
c. Division du Gal. Hotze.
d. Division de Kray.
e. Corps de Reserve sous le Gal. Werneck.
f. Corps des Saxons.
g. Detachement du Colonel Gottesheim.
h. Position des Français sur la Lahn et devant Ehrenbreitstein.
i. Marche de la division Lefevre sur Wetzlar.
k. Affaire de Wetzlar.
l. Marche du General Milius sur Herborn.
m. Retraite des Français.
n. Marche de l'Archiduc sur Hachenbourg.
o. " de Wartensleben sur Hochstebach.
p. " de Staader sur Bondorf.
q. " de Kray sur Kirheip.
r. Combat de Kirheip.
s. Poursuite des Français.
CÖLN
Mühlheim
Deuz
Reith
Bonn
SIEGBURG
Blankenberg
Altenkirchen
Hachenbach
Dierdorf
Neu Wied
COBLENZ
Ehrenbreitstein
Nassau
Kirchberg
Camberg
Weilburg
Weihmünster
Mengerkirchen
Herborn
Hajar
Diellenburg
Die Kalte Eiche
Wiesen
Leuscheid
Neustadt
Olpe
Krumbach
SIEGEN
WETZLAR
GIESEN
Friedberg
Usingen
NORD

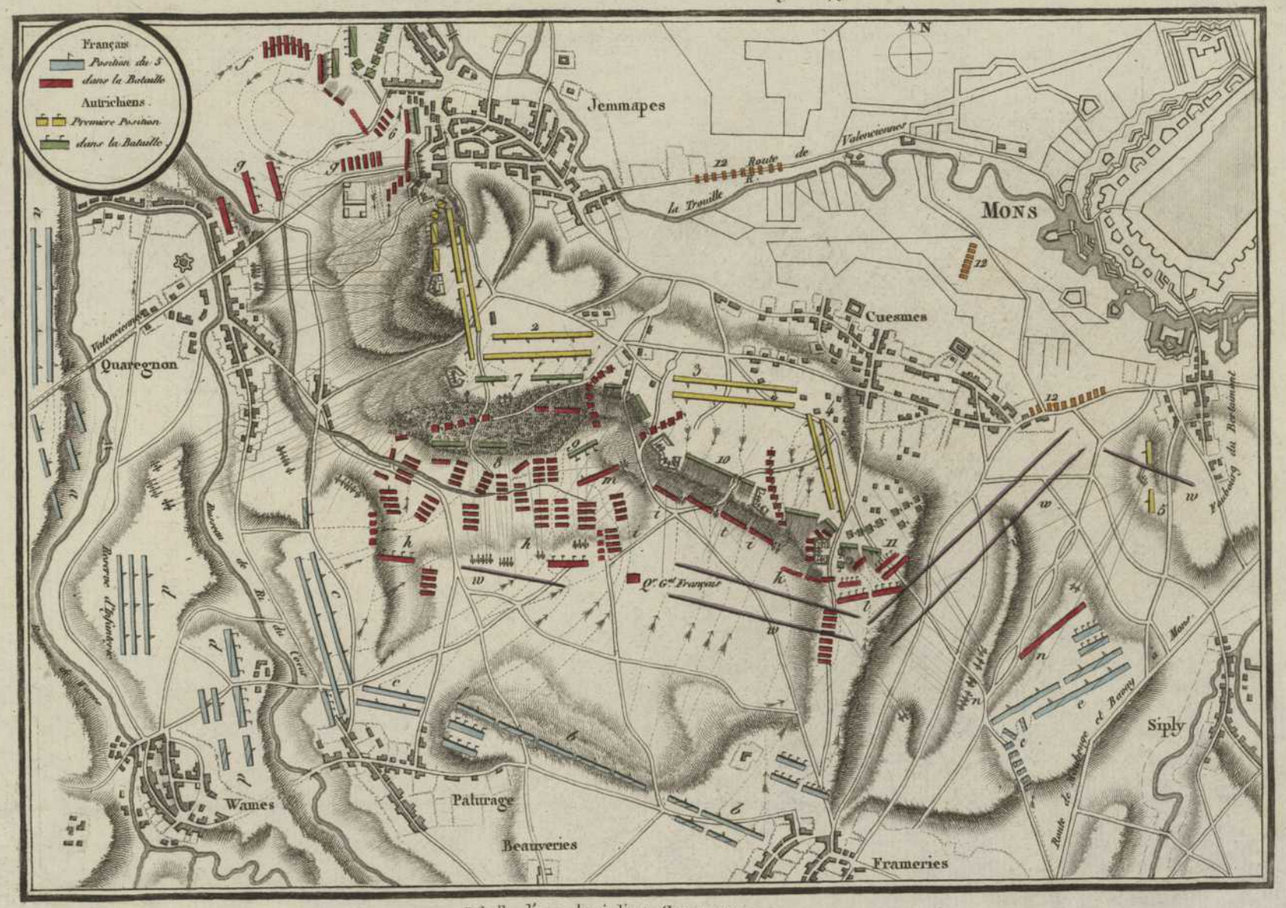
Pl. V

Opér. entre la Lahn & la Sieg.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE

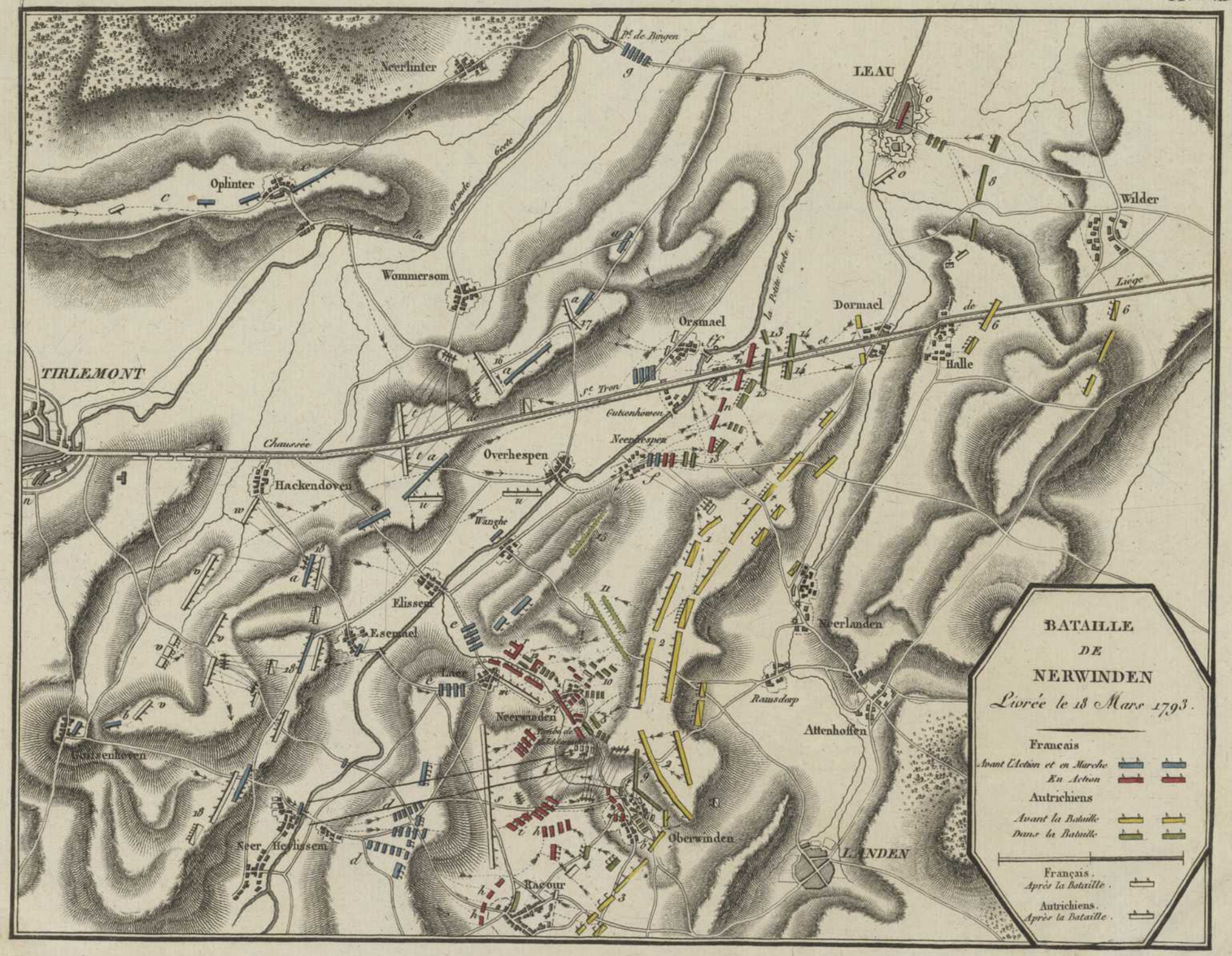
BATAILLE DE JEMMAPES le 6. 9.bre 1792.

Pl. VI.

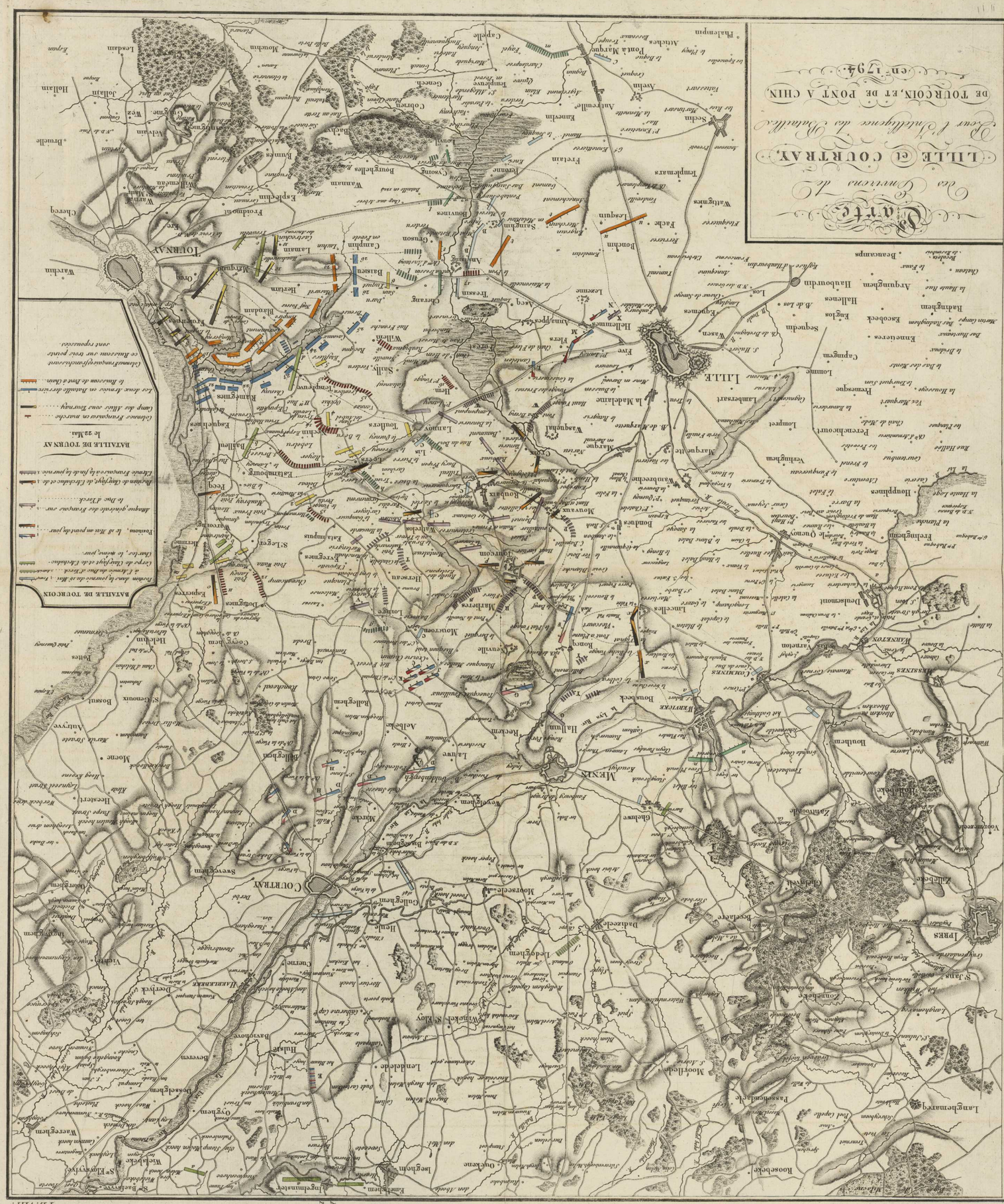


ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE

Pl. VII.


BATAILLE
DE
NERWINDEN
Livrée le 18 Mars 1793.
Francais
Avant l'Action et en Marche
En Action
Autrichiens
Avant la Bataille
Dans la Bataille
Français.
Après la Bataille.
Autrichiens.
Après la Bataille.
LEAU
Neerlinter
Oplinter
Wommersom
TIRLEMONT
Orsmael
Dormael
Wilder
Halle
Liége
Overhespen
Hackendoven
Elissem
Esemael
Neerwinden
Neerlanden
Attenhoffen
Oberwinden
LANDEN
Racour
Neer Hevlissem
Chaussée
Wanghe
Gutenhoven
Neerhespen
Ramsdorp
Pt. de Bingen
la grande Geete
la Petite Geete R.
St. Tron

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE


Carte
des environs de
LILLE et COURTRAY,
Pour l'intelligence des Batailles
DE TOURCOIN, ET DE FONT A CHIN,
en 1794.
BATAILLE DE TOURCOIN
BATAILLE DE TOURNAY
Le 22 Mai.
LILLE
COURTRAY
TOURNAY
MENIN
IPRES
WATTEN
MARQUE
LANGEMARCK
Pl. VIII.

Pl. VIII.

Environs de Lille & Courtrai.

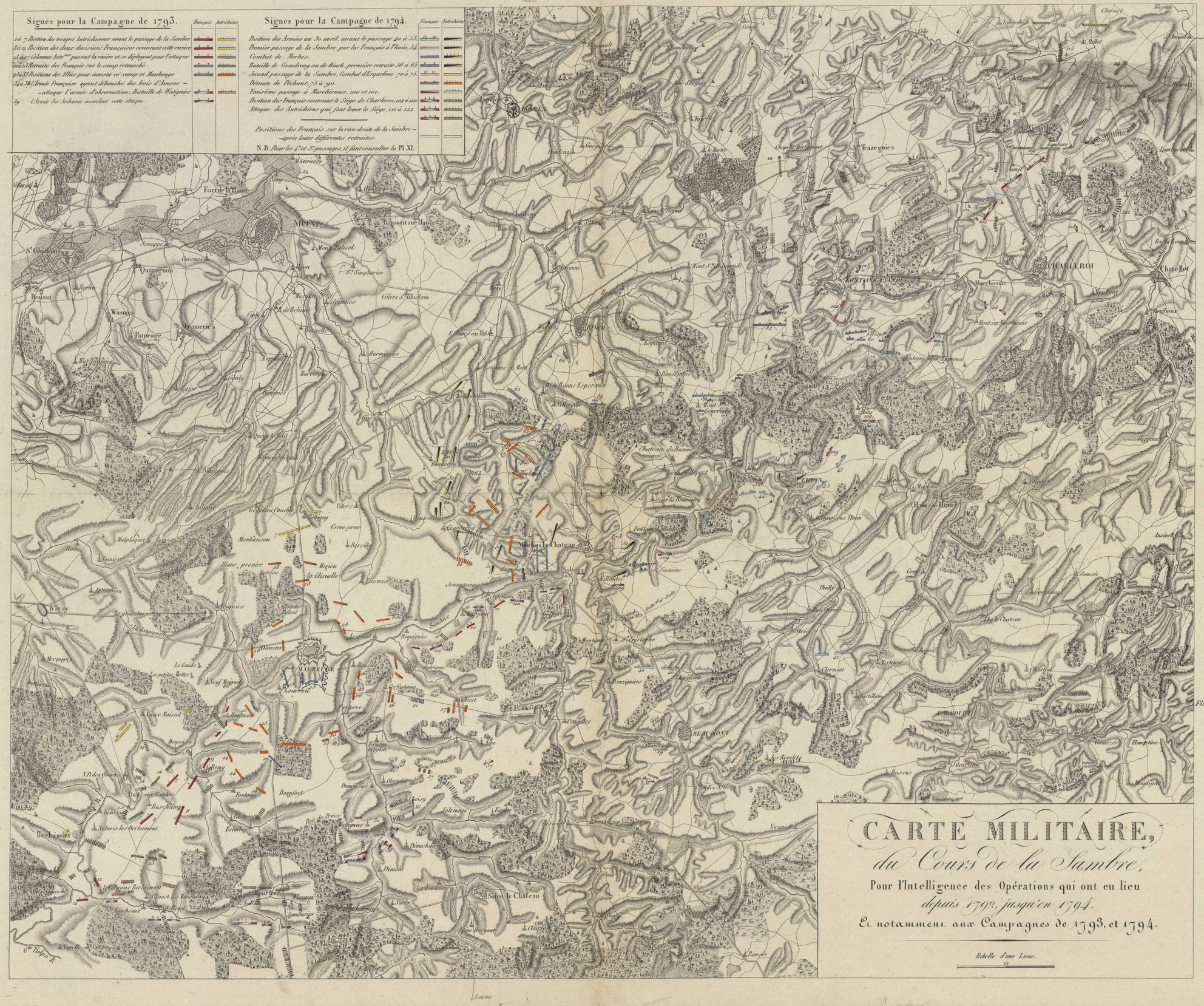
ECOLE LIBRE DES SCIENCES ... BIBLIOTHÈQUE

CARTE MILITAIRE
des Frontières de France,
depuis
Maubeuge à Douay,
Pour servir à l'Intelligence des Campagnes
de 1793 & 1794.
Echelle de 2 Lieues.
Signes.
Français
Autrichiens
Positions avant le Siége de Valenciennes en 1793.
Pendant le Siége.
Après le Siége.
Positions de la Campagne de 1794.
DOUAY
VALENCIENNES
MARCHIENNES
CONDÉ
CAMBRAY
BOUCHAIN
LE QUESNOY
MAUBEUGE
AVESNES
PERONNE
GUISE
Kievrin
Hennin-Hetard
Arleux
Bapaume
Le Cateau
Landrecies
Maresche
Marchipont

CARTE MILITAIRE
des Frontières de France,
depuis
Maubeuge à Douay,
ur servir à l'Intelligence des Campagnes
de 1793 & 1794.
Echelle de 2 Lieues.
Signes.
Français
Autrichiens
Positions avant le Siège de Valenciennes en 1793.
Pendant le Siège.
Après le Siège.
Positions de la Campagne de 1794.
DOUAY
VALENCIENNES
CAMBRAY
BOUCHAIN
LE QUESNOY
MAUBEUGE
AVESNES
GUISE
PERONNE
la Capelle
le Cateau
Landrecies
St. AMAND
MARCHIENNES
Bavay
Orchie

Pl. IX Frontière de France de Maubeuge à Douay

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE



CARTE MILITAIRE,

du Cours de la Sambre,

Pour l'Intelligence des Opérations qui ont eu lieu depuis 1792, jusqu'en 1794.

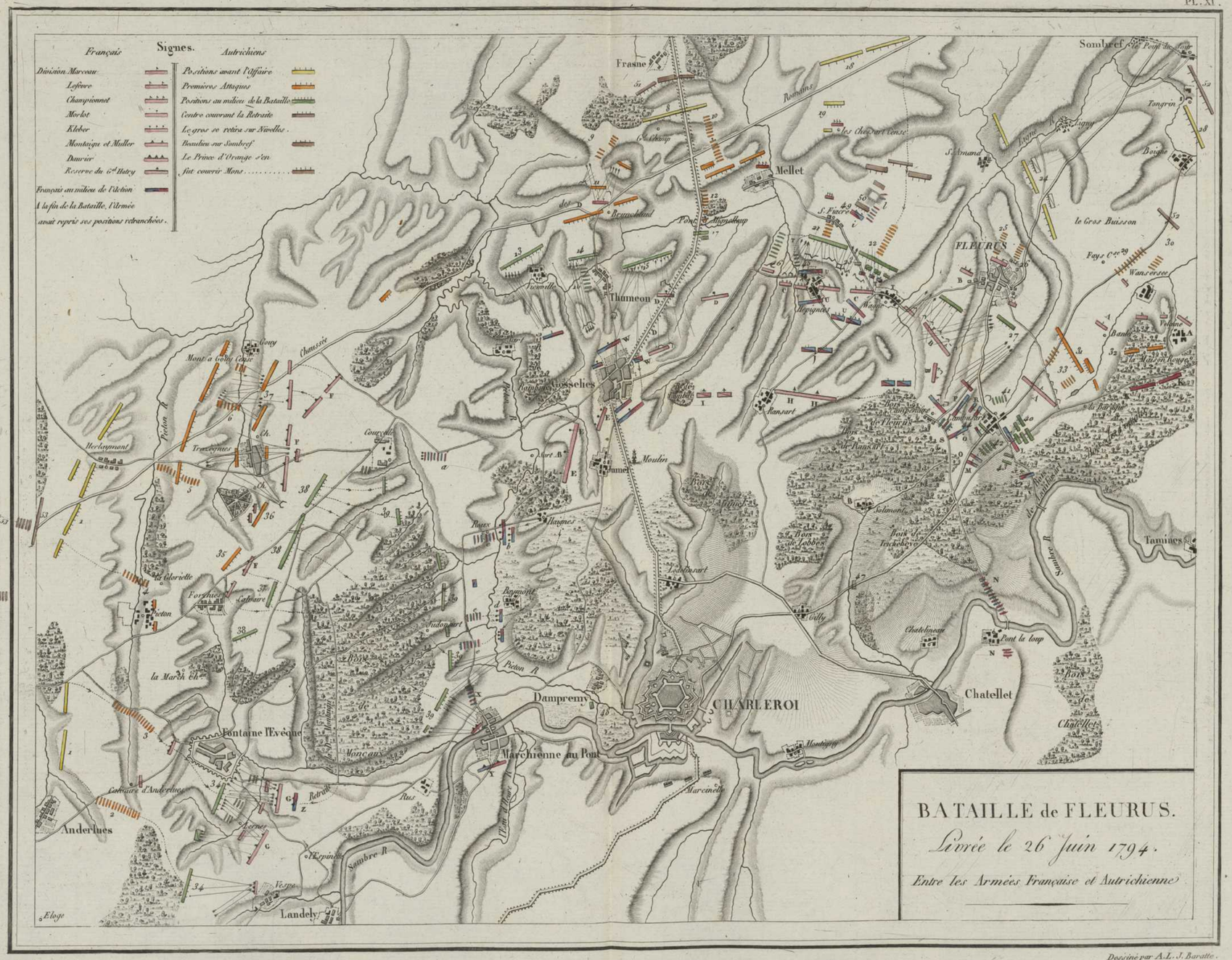
Et notamment aux Campagnes de 1793, et 1794.

Echelle d'une Lieue.

Pl. X.

Cours de la Sambre

Maubeuge & Charleroi.



Gravée par Blondeau

Dessiné par A.L. J. Baratte.

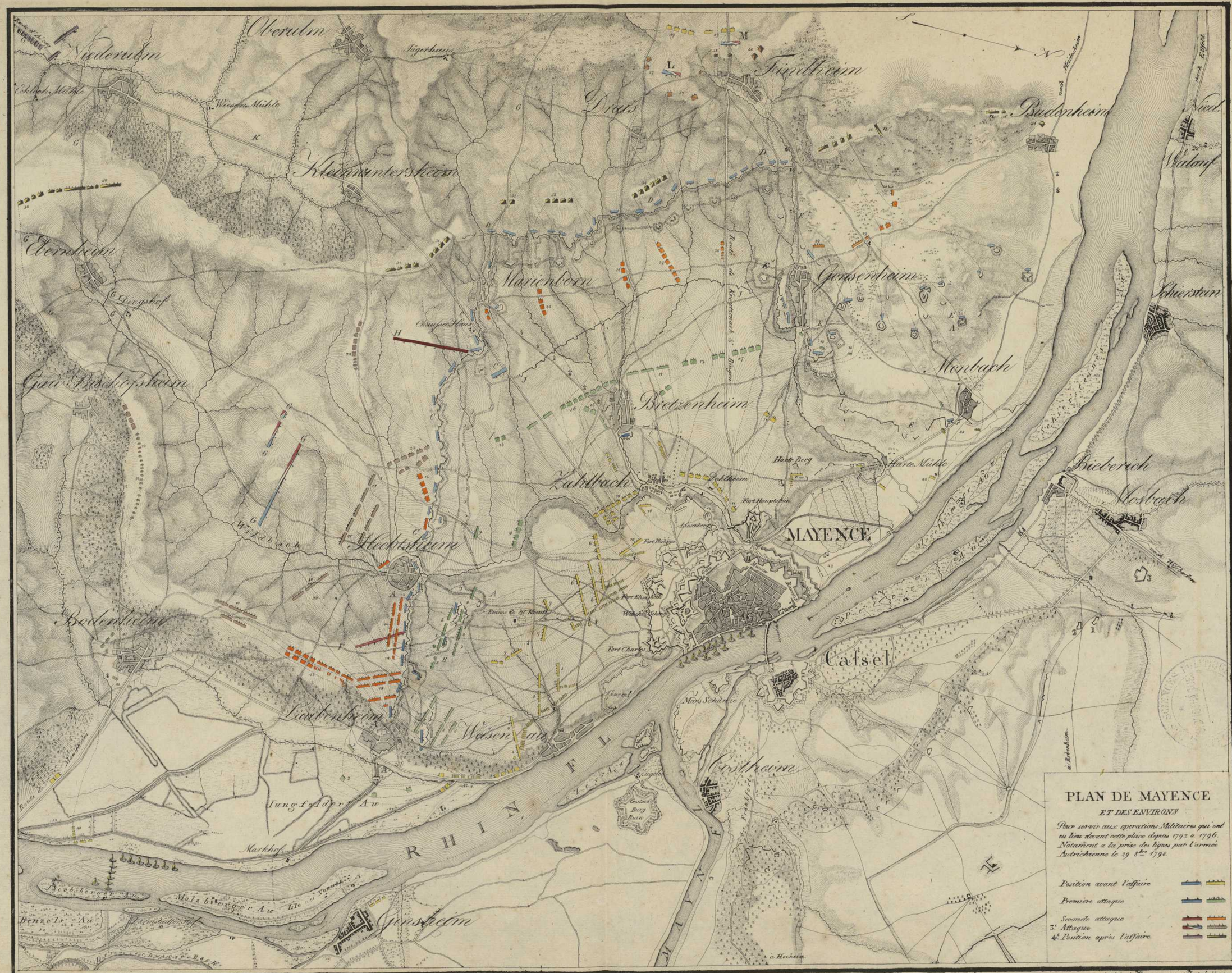
Pl. XI. Bataille de Fleurus.

POLYTECHNIQUE ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES BIBLIOTHÈQUE

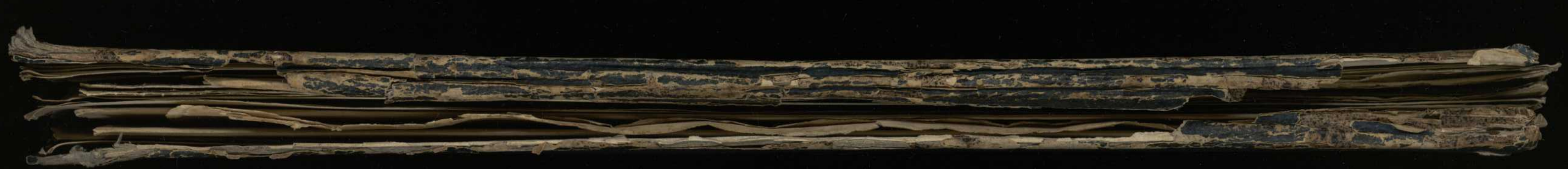
PL. XII.

RUREMONDE
DUSSELDORF
MASTRICHT
LIEGE
AIX LA CHAPELLE
JULIERS
COLOGNE
CARTE MILITAIRE
Pour servir à l'intelligence des Batailles
de
L'OURTE et de JULIERS en 1794
Ainsi que pour les Operations de l'Armée
du Prince de Cobourg contre celle de
Dumourier aux environs de Mastricht
en 1793.
Echelle de 3 lieues.
¼ ½ 1 2 3
N. B. On n'a porté ici que les mouvemens de 1794.
INDICATION DES SIGNES
au Combat de l'Ourte
Français Autrich.
Position avant l'Affaire
1.re Attaque
Attaque principale
Après l'Affaire
Au Combat de la Roer
Premiere Position
Attaque principale

Pl. XII. Basse Meuse & Rhin.


PLAN DE MAYENCE
ET DES ENVIRONS
Pour servir aux operations Militaires qui ont eu lieu devant cette place depuis 1792 a 1796.
Notamment a la prise des lignes par l'armée Autrichienne le 29 8bre 1795.
Position avant l'affaire
Premiere attaque
Seconde attaque
3e Attaque
4e Position après l'affaire
MAYENCE
Cassel
Oberulm
Niederulm
Kleinwintersheim
Ebernheim
Marienborn
Bretzenheim
Zahlbach
Hechtsheim
Bodenheim
Laubenheim
Weisenau
Gonsenheim
Monbach
Budenheim
Schierstein
Bieberich
Mosbach
Costheim
Ginsheim
RHIN FL
MAYN FL
Karl Wimberger sculpsit
in Stein die Berge gravirt v. Zertzhelly in München
Echelle d'une lieue

Pl. XIII. Plan de Mayence & de ses environs.

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE

14